RÈGNE DE HENRI III.

POMPONE DE BELLIÈVRE,

SURINTENDANT DES FINANCES.

ANNÉE 1575 A 1579.

Henri III envoya Pompone de Bellièvre en Angleterre en 1586, pour obtenir de la reine Élisabeth la liberté et la vie de l'infortunée Marie Stuart; démarche généreuse, qu'on pouvait d'avance juger inutile, mais qui ne fit pas moins d'honneur à Bellièvre qu'à son souverain. Il était destiné aux négociations difficiles; car ce fut encore lui que le Roi envoya à Soissons, en 1588, au-devant du duc de Guise, pour lui enjoindre de ne pas entrer dans Paris. Bellièvre, voulant être agréable à Catherine de Médicis, qui favorisait les princes Lor-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

rains, n'intima pas au duc un ordre absolu, et le quitta en lui promettant sous trois jours un sauf-conduit, signé du Roi; mais, dans ce moment de désordre, au lieu de l'apporter, il se contenta d'écrire. Il est remarquable que le commis de l'épargne refusa de donner 25 écus nécessaires pour faire partir les deux courriers chargés de la double dépêche : elle fut mise à la poste et arriva trop tard. Le duc, qui ne demandait qu'un prétexte, partit au bout des trois jours, et la journée des barricades fut le déplorable résultat d'une négligence qui fait soupçonner justement la fidélité de Bellièvre. Henri III, la même année, l'exila à son arrivée à Blois, et lui ôta la surintendance des finances.

Plus tard, il entra au parlement de Paris en qualité de président; on lui confia des ambassades, et il servit la France toujours utilement. Pompone de Bellièvre était très savant, et protégeait ceux qui cultivaient les lettres; aussi plusieurs écrivains célèbres ont fait son éloge.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf